

Mais ce n'est là que l'écorce. Regardez au dedans, et vous verrez le cœur tout réjoui et tout généreux, qui rend faciles, agréables même, ces sacrifices en apparence si pénibles.

Un bon fils, qui se prive pour sa mère, n'est-il pas heureux des privations qu'il s'impose ?

La piété chrétienne change en douceur ce qui est amer dans la pratique du devoir ; comme les abeilles, qui changent en miel le suc très-amer qu'elles cueillent sur la fleur de thym.

*Essayez, et vous verrez.* Il faut sentir ces choses ; les paroles ne les peuvent faire comprendre à qui n'en a pas l'expérience. .

Vous n'avez peut-être, pour cela, qu'à vous reporter aux jours de votre enfance. Il est peu d'hommes qui n'aient goûté ce pur bonheur de l'amour de Dieu au grand et solennel moment de leur première communion... Vous étiez heureux alors !... Pourquoi ? Parce que vous étiez pur, chaste, appliqué au bien, en un mot, parce que vous étiez chrétien.

Redevenez-le, et vous serez heureux encore. Le Dieu de votre enfance n'a pas changé... comme vous, hélas ! il vous aime toujours, et attend le retour de son enfant prodigue. N'ayez pas peur de lui ; il est le bon Sauveur, il est le refuge des pécheurs repentants. « *Jamais, nous a-t-il dit, jamais je ne rejeterai celui qui vient à moi !*

Prenez ce joug doux et léger de la vie chrétienne, et vous trouverez le repos, la paix du cœur, la vraie